

L'AMIDONNERIE FÉCULERIE EN FRANCE DE LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE À NOS JOURS¹

Jean-Luc Pelletier,

L'amidonnerie-féculerie en France
de la Deuxième Guerre mondiale
à nos jours

*Un fleuron méconnu de l'histoire
de la France industrielle*

Préface de Dominique Barjot



Éditions SPM

Daniel-Éric MARCHAND². – **Jean-Luc PELLETIER**, délégué général durant 24 ans de l'Union des Syndicats des Industries des Produits Amylacés (USIPA), le syndicat professionnel des amidonniers-féculiers français, nous propose dans ce livre l'histoire, de la deuxième guerre mondiale à nos jours, de l'agro-industrie certainement la moins connue des Français, Cette méconnaissance est notamment inhérente à la Profession du fait de sa culture de l'indépendance et du secret industriel, mais aussi à la difficulté d'identifier ce secteur et de le classer au sein des industries manufacturières, nous explique l'auteur. C'est à l'évidence une industrie agroalimentaire puisqu'elle transforme des produits agricoles (en France, blé, maïs, pommes de terre et pois protéagineux) en débouchés à destination de l'alimentation pour une bonne moitié, ce qui la lie indéfectiblement au monde agricole et à ses grandes cultures.

¹ Éditions SPM Lettrage, mars 2021, 392 pages.

Jean-Luc PELLETIER, titulaire d'une maîtrise d'histoire à Paris-IV Sorbonne en 1975 puis d'un Master 2 à Sorbonne Université en 2018, a été de 1992 à 2016 délégué général de l'Union des Syndicats des Industries des Produits Amylacés (USIPA), le syndicat professionnel des amidonniers féculiers français.

² Vice-trésorier de l'Académie d'agriculture, ancien Directeur de participations chez UNIGRAINS, en charge de l'agro-industrie et du secteur « semences et biotechnologies végétales »

Mais depuis l'antiquité, et toujours de nos jours, l'autre moitié de ses débouchés est à destination d'usages non alimentaires, l'un des plus anciens étant destiné à la fabrication du papier et avant lui du papyrus. Mais cette agro-industrie ne se limite pas à l'extraction de l'amidon ou de la fécule de ses matières premières, mais en extrait également de nombreux co-produits (protéines, germes et huile, drèches ou pulpes) pour la plupart destinés à l'alimentation animale.

L'amidonnerie-féculerie est aussi historiquement connue pour son débouché dans l'industrie textile, rappelé avec humour par l'auteur en évoquant le célèbre calembour de Pierre DAC, "Pour que l'école dure..., amis donnez !" faisant allusion aux cols de chemise amidonnés par nos grand-mères !

L'usage des produits amylacés remonte en France à l'époque gallo-romaine, mais l'amidonnerie-féculerie connut un développement régulier à partir du XVIII^{ème} siècle et l'industrialisation de la France au cours du XIX^{ème} siècle eut un impact décisif sur son histoire. Mais c'est au début du XX^{ème} siècle et surtout depuis la deuxième guerre mondiale que cette industrie se développe de manière très importante. Ainsi, l'amidon, la fécule de pommes de terre, et la multitude de produits qui en sont dérivés (glucose, dextrines, amidons modifiés, etc...) font aujourd'hui partie de la vie quotidienne des consommateurs qui, bien souvent, l'ignorent. Tous ces produits et ces ingrédients sont devenus indispensables pour la quasi-totalité des secteurs industriels : industries alimentaires diverses, papeterie-cartonnerie, industries chimiques, pharmacie, cosmétiques, industries textiles, matériaux de construction, emballages, etc...

C'est ainsi qu'en 2010, la France était le troisième producteur mondial et que deux entreprises françaises figuraient en bonne place parmi les dix sociétés leaders dans le monde, sur un marché estimé à environ 45 à 50 milliards d'euros.

C'est finalement le développement plutôt récent et une histoire peu connue, non seulement du monde industriel mais encore moins des consommateurs qui conduisent l'auteur à nous conter cette remarquable fresque. Basée sur de très nombreux documents d'archives, celles de l'USIPA en particulier, Jean-Luc PELLETIER nous fait découvrir les principaux facteurs de développement de cette agro-industrie, les périodes-charnières et les dates clés de plus d'un demi-siècle d'histoire, et les spécificités de ce secteur en comparaison à d'autres industries manufacturières.

Le livre s'articule en trois parties :

- **Première partie : "1946-1970, Reconstruction, restructuration et modernisation"**
Au travers de trois grands chapitres, l'auteur nous montre l'impact de la reprise économique française d'après-guerre, de la croissance démographique, et de l'élévation du niveau de vie sur cette industrie dont la production est multipliée par cinq sur la période et qui a su tirer parti de cette croissance en adaptant ses produits, en innovant et en ouvrant de nouvelles opportunités.
- **Deuxième partie : "L'expansion européenne et internationale 1971-1991"**
À l'aube de cette nouvelle période, après une forte restructuration du secteur, il ne reste que huit amidonniers-féculiers et quatre fabricants de caramels colorants autour de la table de l'USIPA. Les années 1970 sont marquées par de fortes turbulences commerciales (arrivée de la concurrence américaine en Europe), réglementaires (modification du régime amidonnier de 1962) et économiques (chocs pétroliers 1973 et 1979), nous explique Jean-Luc PELLETIER. Quant aux années 80, elles seront mises à profit par le secteur pour reconstruire un cadre réglementaire favorable dans trois domaines clés : la PAC (Politique Agricole Commune), la politique des échanges

et la législation alimentaire. Internationalisation, innovation, recherche de compétitivité et démarches qualité, sont les maîtres mots de la période.

- **Troisième partie : "1992-2010 : Mondialisation et libéralisation"**

L'auteur attire notre attention sur le caractère oligopolistique du secteur, également marqué par de fortes barrières à l'entrée de nouveaux acteurs du fait de sa haute technicité, de la lourdeur de ses investissements et de la nécessité de disposer de gros moyens de R et D (Recherche et Développement). En outre, la vocation agricole de la France et sa localisation au sein de grands bassins de consommation industriels va bénéficier au secteur dans le cadre du "boom" de l'amidonnerie de blé qui donnera à l'amidonnerie française un avantage déterminant.

Si l'on continue à observer une croissance soutenue des volumes de production durant la période, malgré une concurrence internationale dynamique, précise Jean-Luc PELLETIER, celle-ci fut aussi propice à une extension de gamme de produits dérivés à forte valeur ajoutée (ingrédients nutritionnels et pharmaceutiques, intermédiaires chimiques, etc...) et à la recherche de relais de croissance via notamment les sucres liquides et les sirops de glucose-fructose. À l'aube du XXIème siècle, le contexte lié aux préoccupations environnementales des clients va permettre le développement d'autres relais de croissance que sont notamment les biocarburants, et la chimie du végétal (bioplastiques, biomatériaux, biomolécules, etc...).

Trois ans de recherches consacrées à retracer l'histoire de cette industrie en France ont permis à l'auteur de tracer et de confirmer les différents facteurs ayant conduit l'amidonnerie-féculerie au développement qu'elle a connu sur la période considérée.

Jean-Luc PELLETIER en retient cinq qu'il considère comme primordiaux : le premier est évidemment l'expansion agricole enregistrée en France durant ce qu'il est convenu d'appeler les "Trente glorieuses". L'augmentation de la consommation de l'après-guerre constitue le deuxième facteur qui a largement favorisé le "boom" de cette industrie. Le troisième est l'innovation qui a constitué le véritable "fil rouge" des industriels impliqués. La nature même de l'amidon, chaîne de molécules de glucose, permettant un nombre considérable de débouchés devenus incontournables pour des industries de toute nature, est de fait un élément primordial. Enfin il convient de mentionner l'importance du capital humain de cette industrie qui en a marqué toute l'histoire.

Cet ouvrage ne se contente pas de raconter l'histoire d'un secteur mais nous détaille toutes les raisons, événements, à caractère technique, économique et politique qui ont contribué à en faire une industrie performante, sans oublier les hommes qui grâce à leur dynamisme, leur enthousiasme, leurs choix industriels ont su la porter au plus haut niveau international. Il passionnera tous ceux qui, comme moi, ont eu la chance d'en côtoyer les acteurs, mais il intéressera forcément tous ceux qui n'ont qu'une vague connaissance de cette industrie des amylacées, tellement ses protagonistes ont toujours souhaité rester dans l'ombre.
À consommer sans modération !